

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 9-11, Grande-Rue, Tél. 231.8.  
 TOURCOING - 23, rue Canal, Tél. 451.  
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 232.1.  
 PARIS - 21, boulevard Flandre, Tél. 77.84.  
 MOULON - 108, rue de la Station, Tél. 5.94.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**

Nord et Département	1 an	300 fr.
Paris	1 an	350 fr.
Autres départements	1 an	400 fr.
et colonies	1 an	450 fr.
3 mois	100 fr.	
6 mois	200 fr.	
1 an	300 fr.	
Compte chèques postaux	Lille 87	

## Le Maréchal reçoit



(Ph. Siphon)  
**A VICHY, LE 1<sup>er</sup> JANVIER**  
 En haut : L'amiral de la flotte FRANÇOIS DARLAN présente ses vœux au Chef de l'Etat. Derrière lui, le ministre de la justice, M. J. BARTHÉLEMY, va remplir le même devoir.  
 En bas : LE MARÉCHAL remercie Mgr VALERIO VALERI, doyen du corps diplomatique.

## UN AN DE RÉVOLUTION NATIONALE

En douze mois, l'œuvre du Maréchal s'est traduite par d'importantes réformes et créations :

- le Conseil National,
- la Charte du Travail,
- la lutte contre le chômage,
- la réforme de l'Enseignement.

Vichy, 5 janvier. — Du « Journal de la radiodiffusion française » : Nous avons pensé qu'il était intéressant, en ce début d'année, de rappeler rapidement quelques-unes des mesures les plus importantes prises par le gouvernement sur le plan intérieur, au cours des douze mois qui viennent de s'écouler.

Bien des choses ont changé depuis que le Maréchal a pris le pouvoir. Dans tous les ministères, on a poursuivi en 1941 l'œuvre commencée en 1940. De grandes réformes ont été accomplies en un an.

Le 22 janvier, c'était la création du Conseil national, dont les membres, désignés par le chef de l'Etat, ont un avis consultatif sur les questions que le Maréchal soumet à leur examen. Six commissions du Conseil national ont déjà siégé à Vichy.

Le 3 février, les préfets reçoivent des instructions leur enjoignant de visiter, au moins une fois par an, les chefs-lieux de canton de leur département.

Le même jour, le gouvernement ordonnait une refonte de l'inspection générale des services administratifs.

Le 8 mars, l'amiral Darlan présidait la première conférence des préfets. Il avait décidé, en effet, de réunir les préfets par groupes régionaux, pour s'entretenir personnellement avec eux des problèmes intéressant leurs circonscriptions. Il convoquait, d'abord, ceux du groupe Lyonnais-Savoie, ceux du groupe Provence, puis ceux du groupe Pyrénées-Languedoc, et ainsi s'établissent des contacts directs entre le gouvernement et ses représentants en province.

Le 22 avril, une loi institue les préfets régionaux assistés de deux collaborateurs : l'intendant de économie et l'intendant aux affaires économiques.

Le mois de mai voyait la réorganisation de la police. Une école nationale était créée à Saint-Cyr, au Mont-Dore, pour la formation des cadres.

En juin, le Maréchal désignait une nouvelle commission du Conseil national qu'il chargeait d'étudier un projet de Constitution nouvelle. L'amiral Darlan présidait la réunion des préfets du Centre.

Le stage à l'école d'Uriage devenait obligatoire pour tous les candidats admis comme chefs de cabinet des préfets et comme rédacteurs au ministère de l'Intérieur. La vice-présidence du Conseil faisait, en même temps, procéder à des enquêtes pour aider financièrement les régions sinistrées du Nord et de l'Est.

(Lire la suite page 2.)

**M. PARINGAUX,** directeur du cabinet du ministre de l'Intérieur, est trouvé mort sur la voie ferrée entre Paris et Troyes

**IL S'AGIRAIT D'UN ATTENTAT COMMUNISTE OU GAULLISTE**

Vichy, 5 janvier. — Lundi soir, le ministre de l'Intérieur a publié le communiqué officiel suivant au sujet de la mort du chef de cabinet du ministre de l'Intérieur :

« M. Yves Paringaux, chef de cabinet du ministre de l'Intérieur, a été trouvé mort sur le chemin de fer entre Paris et Troyes, à proximité de la gare de Flamboin-Gouxais (S.-et-M.). On ne possède pas encore d'autres précisions relatives aux circonstances de sa mort. »

En se référant à ce communiqué officiel, on déclare, dans les meilleurs milieux français, que jusqu'à présent, on ne peut dire avec certitude, s'il s'agit d'un crime ou d'un accident. Seule une autopsie minutieuse du cadavre pourra éclaircir cette affaire.

M. Paringaux était âgé de 42 ans. Il avait déjà été le collaborateur de M. Pucheu lorsque celui-ci était chef du ministère de la production nationale. Il était ingénieur électricien de profession.

Les milieux français compétents démentent en outre l'information diffusée par l'agence Reuter, suivant laquelle M. Pucheu, ministre de l'Intérieur et M. Paringaux, son directeur de cabinet, avaient été assassinés. On a trouvé uniquement sur le ballast un seul cadavre.

M. Pucheu, qui se trouve actuellement à Paris, s'occupe personnellement de l'enquête. Il retournera à Vichy pour assister au prochain conseil des ministres.

Le « Brüsseler Zeitung » écrit au sujet de la mort de M. Paringaux : « Il est plus que vraisemblable que M. Paringaux a été la victime d'un complot communiste ou gaulliste, étant donné qu'il était le bras droit du ministre de l'Intérieur français et dirigeait le service spécial qui lutte farouchement contre le communisme et le gaullisme. »

« Sans doute, les assassins ont-ils voulu intimider le gouvernement en usant de procédés dignes d'une véritable « mafia ». »

« Mais on annonce dans les milieux bien informés, que des sanctions très sévères ont été prises, à la suite de cet attentat, contre tous les éléments dangereux pour la sécurité de l'Etat. »

## Nouveaux succès japonais

### DANS LE BORNÉO BRITANNIQUE, LA VILLE DE BRUNEI ET L'ILE LABOUAN sont occupées

La marine nippone attaque un port des îles Hawaï

Aux Philippines, les Américains en retraite sont harcelés sans répit

Tokio, 5 janvier. — La section de l'armée du quartier général impérial annonce que les troupes japonaises ont occupé le 31 décembre la ville de Brunei (Bornéo britannique) et le 1<sup>er</sup> janvier l'île de Labouan, située à l'entrée de la baie de Brunei.



(Ph. Orsopoulos)  
 Les troupes japonaises possèdent des voitures blindées qui peuvent être utilisées aussi bien sur route que sur voie ferrée, du fait qu'elles sont munies de roues interchangeables.

Des navires de guerre japonais attaquent un port des îles Hawaï

Tokio, 5 janvier. — Des navires de guerre japonais ont attaqué un port des îles Hawaï et ont saisi gravement un navire de guerre américain.

Des forces navales américaines se trouveraient aux Indes néerlandaises

Tokio, 5 janvier. — On enregistre ici avec un vif intérêt une information parvenue de Batavia via Saigon, disant que les forces navales américaines se trouvent dans les eaux des Indes Néerlandaises et qu'elles ont déjà été attaquées par l'aviation nippone.

Le ressort de cette nouvelle, déclare-t-on dans les milieux bien informés, qu'une prétendue escadre d'attaque, pour autant qu'elle n'ait pas été coulée ou encerclée dans la baie de Manille, se serait retirée dans les eaux indo-néerlandaises.

Parmi ces navires se trouveraient aussi le navire de bataille « Houston », battant pavillon de l'amiral Hart, ainsi que le petit porte-avions « Heron ».

(Lire la suite page 2.)

**La Légion des ANCIENS COMBATTANTS est l'unique mouvement sur lequel s'appuie la Révolution nationale**

Elle compte 1.500.000 membres en zone non occupée

Vichy, 5 janvier. — M. Valentin directeur général de la Légion des anciens combattants, a défini, au cours d'une allocution, les tâches et les buts de cette organisation qui compte à présent 1.500.000 membres dans la zone non occupée.

« La révolution des anciens combattants, a déclaré l'orateur, n'est pas une révolution basée sur la force, mais bien une révolution inspirée par un sentiment de réflexion et de consentement. »

« Il importe que la France mette en harmonie l'autorité nécessaire avec la liberté tant appréciée. »

« La Légion n'est pas un parti unitaire qui s'est constitué sur les ruines des anciens partis. »

« Puisque le gouvernement doit disposer d'une autorité indépendante, s'il veut jouer le rôle d'arbitre, il convient que les forces loyales de la Légion assurent cette indépendance. »

« En somme, conclut M. Valentin, la Légion est l'unique mouvement sur lequel s'appuie la Révolution nationale. »

**DER OBERFELDKOMMANDANT Bekanntmachung**

Durch den Auftrag der Herren Praefekten vom 23.12.41 ist die Bevölkerung zur Mitwirkung bei der Verhinderung und Aufdeckung von Sabotageakten aufgefordert worden. Soweit dieser Aufforderung haben sich weitere Sabotage ereignet.

Jch weise deshalb die Bevölkerung darauf hin, dass weitere Sabotageakte schwerwiegende Massnahmen der Besatzungsbefehden nach sich ziehen koennen, durch die unter Umständen die gesamte Bevoelkerung betroffen wird.

Es liegt deshalb im Interesse jedes Einzelnen, an der Verhinderung und Aufdeckung von Sabotageakten tatkraeftig mitzuwirken.

Lille, den 5.1.1942.

In Vertretung : (RZ.) WETLAND, Oberst.

**DER OBERFELDKOMMANDANT AVIS**

MM. les préfets ont, par leur appel du 23 décembre 1941, invité la population civile à prêter son concours pour empêcher des actes de sabotage et pour faciliter l'arrestation des saboteurs. Malgré cet appel, de nouveaux actes de sabotage ont eu lieu.

Je me trouve donc dans l'obligation d'appeler l'attention de la population civile sur le fait que des actes de sabotage ultérieurs pourraient rendre nécessaires, de la part des autorités d'occupation, des mesures graves dont pourrait avoir à souffrir l'ensemble de la population civile.

Il est, par conséquent, dans l'intérêt de tout le monde de prêter un concours effectif pour empêcher des actes de sabotage et pour faciliter l'arrestation des coupables.

Lille, le 5 janvier 1942.

P. I. : WETLAND, Oberst.

**M. BOUTHILLIER va s'entretenir, à Paris, avec les préfets régionaux**

Paris, 5 janvier. — M. Yves Bouthillier, ministre secrétaire d'Etat aux finances, est arrivé dans la capitale, où il présidera mercredi la réunion du Conseil économique interministériel avant de s'entretenir avec les préfets régionaux de la zone occupée.

— De nouvelles taxes viennent d'être imposées aux contribuables parisiens. Des majorations frappent les transports routiers, l'emmagasinage aux halles, les restaurants pour étrangers et terrasses, les kiosques à fleurs et à journaux.

**La guerre à l'Est**

Toutes les attaques soviétiques ont été repoussées et Moscou a subi un bombardement

Berlin, 5 janvier. — L'agence D.N.B. apprend de sources compétentes qu'en plusieurs points du secteur central du front de l'Est, de violents combats se sont déroulés au cours de la journée du 4 janvier. Des détachements de chars d'assaut allemands ont été envoyés à deux bataillons ennemis et les ont repoussés de la région boïote, dont le passage était resté particulièrement dangereux par suite d'abondantes chutes de neige. Les opérations de nettoyage dans cette région, où les Soviétiques ont amassé des unités de résistance bien coordonnées, ont été poursuivies.

Dans le secteur septentrional du front, un groupe ennemi a été anéanti malgré le froid rigoureux, qui a grandement gêné les opérations. Dans un espace restreint, on a décimé 400 chars bolcheviques. Dans le même secteur, des observateurs de l'artillerie avaient remarqué que l'adversaire s'apprêtait à passer à l'attaque. Le feu de l'artillerie allemande, ouvert sur le champ, a empêché l'ennemi de mettre son projet à exécution. De même, dans le secteur ouest, l'adversaire a entrepris de violents combats contre les troupes allemandes leur ont opposé une magnifique résistance et ont infligé de lourdes pertes aux unités bolcheviques. De sorte qu'aucun endroit d'abandon n'a pu être percer les positions allemandes.

Dans la nuit du 4 au 5 janvier, des avions de combat et de chasse allemands ont poursuivi avec succès leurs attaques contre des concentrations de troupes ennemies. Atteignant à très basse altitude et par une bonne visibilité, les avions de combat allemands ont bombardé des colonnes ennemies. Au cours de cette action, un grand nombre de véhicules ont été détruits et d'importantes pertes ont été infligées à l'ennemi.

Dans la nuit du 5 au 6 janvier, des avions de combat allemands ont attaqué des objectifs militaires et économiques de guerre à Moscou. Les observateurs allemands ont constaté que plusieurs coups directs avaient touché le centre des télégraphes, ainsi qu'une passerelle.



### Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 5 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans le secteur central du front de l'Est, de nombreuses attaques ennemies ont, une fois de plus, été repoussées avec succès.

Dans les autres secteurs du front, opérations de caractère local.

De puissants contingents d'avions de combat et de chasse ont attaqué des positions et des navires ennemis dans la région de Théodosie. Cinq grands navires ont été atteints de plein fouet par des bombes et incendies. Deux destroyers et un grand navire marchand touchés de plein but ont été gravement avariés.

Au cours de vols de reconnaissance armés, exécutés contre la Grande-Bretagne, des avions de combat ont attaqué de jour et avec succès des installations portuaires et de T.S.F. des îles Féroé et Shetland ainsi que des installations industrielles de la côte orientale anglaise.

Des sous-marins ont coulé dans l'Atlantique, dans l'Océan Glacial Arctique et en Méditerranée, quatre navires parmi lesquels un grand pétrolier, totalisant 20.000 tonnes. Deux autres navires ont été endommagés par des torpilles.

En Afrique du Nord, il n'y a pas eu d'opérations importantes.

Des contingents de la « Luftwaffe » ont attaqué des aérodromes, des bases et des batteries de D.C.A. près de Benghazi et ont bombardé efficacement la région côtière.

Cinq avions ont été abattus en combats aériens.

Les attaques aériennes contre les aérodromes britanniques de l'île de Malte ont continué avec succès.

Des tentatives entreprises par quelques bombardiers anglais d'attaquer le littoral de l'Allemagne du Nord sont demeurées vaines. Il y a quelques jours, un grand nombre de navires ont été coulés.



**Quatorze anciens militants communistes sont libérés**

Versailles, 5 janvier. — Dans le cadre de la politique d'apaisement social et de ralliement autour de la personne du maréchal Pétain, préconisée par le gouvernement, M. Marc Chevalier, préfet de Seine-et-Oise, a fait procéder, à l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier, à la libération de quatorze anciens militants communistes internés à Aincourt, qui ont manifesté et prouvé leur volonté de contribuer, au sein de la communauté française, au redressement national.

## C'EST LE 17 FÉVRIER que s'ouvrira LE PROCÈS DE RIOM

